

## NOUS CONTACTER



**Rédaction de Cholet :**  
10, boulevard Gustave-Richard  
Tél : 02 41 49 48 20. Fax : 02 41 58 13 66  
redac.cholet@courrier-ouest.com

**Siège :**  
4, bd Albert-Blanchoin BP 10728 - 49007 Angers cedex 01  
Tél. : 02 41 68 86 88

**Annonces légales :**  
Tél. : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€ /mn)  
annonces.legales@medialex.fr

**Petites Annonces :** Tél. : 0 820 000 010 (0,12€ /mn)

**Avis d'obsèques :** Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

**Publicité :** 12, boulevard Gustave-Richard B.P. 90048 49308 Cholet cedex  
Tél. : 02 41 49 19 00. Fax : 02 41 58 84 96

**Abonnements et portage :** 02 41 808 880 (non surtaxé)



## ON EN PARLE Maxime Bossis à Cholet pour France-Uruguay

Le « Grand Max » vient à la rencontre des supporters choletais des Bleus, vendredi. Légende du FC Nantes, aujourd'hui consultant, Maxime Bossis sera présent au bar PMU La Cravache d'or, à Mocrat. Natif de Saint-André-Treize-Voies (Vendée), à 50 km de Cholet, l'ancien défenseur sera là dès 15 heures, pour échanger avec les supporters, avant de suivre le quart de finale de Coupe du monde France-Uruguay avec eux, à 16 heures. PMU convie les curieux dès 14 heures, pour un « jeu et quiz sport et hippique ».

## A RETENIR Tennis

Samedi 8 septembre, à partir de 14 h, le Cholet Tennis-club du Plessis propose de venir découvrir le club lors d'une journée portes ouvertes. Sur les courts extérieurs du Plessis, 18 rue de Bologne, le club organisera des matches découverte en simple ou double pour les licenciés et non-licenciés. Contact : 06 72 77 60 00 ou jhemge@orange.fr

# Octopus est prête à s'envoler

Spécialisée dans la décontamination de poulaillers, la société choletaise agrandit sa surface de production, en centre-ville. De quoi faire décoller la start-up, qui lorgne d'autres marchés.



Cholet, rue Saint-Pierre, lundi. La production, minime aujourd'hui, va augmenter à partir d'août.

Photo CO - Alexandre BLAISE

Alexandre BLAISE  
alexandre.blaise@courrier-ouest.com

## LE SHÉRIF DES POULLAILLERS

À chaque fois, c'est toujours un peu surprenant. Rue Saint-Pierre, à deux pas des commerces et loin des traditionnelles zones industrielles, une quinzaine de personnes œuvrent à la conception, la fabrication et à la commercialisation d'un drôle de robot. Son surnom ? Le shérif des poulaillers. Une machine dotée de quatre roues et d'un cerveau XXL dont le but est de « prévenir le risque et traiter les contaminations ». Une machine qui, saluée par la critique, récompensée par les professionnels (notamment lors du dernier Agrofarm, salon international de l'élevage, à Moscou), se fait un nom depuis quelques années. Au grand plaisir d'Octopus Robots,

la société choletaise qui la fabrique.

## 50 ROBOTS PAR MOIS

PDG de l'entreprise, Olivier Somville est persuadé d'avoir misé sur le bon cheval avec ce robot, dont les modèles peuvent brasser les litières ou diffuser des désinfectants. La preuve ? D'une part, les tests seraient positifs. « En termes de bien-être animal, de sécurité sanitaire, de rentrée d'argent pour les éleveurs, cite le dirigeant. Il y a moins de bactéries. Certains animaux atteignent leur poids normal avec quatre jours d'avance. » D'autre part, les commandes sont là, qu'elles viennent de France, d'Italie, d'Amérique du Sud...

Le « hic », c'est qu'Octopus Robots est à l'étroit dans ces locaux. La donne va changer cet été, avec l'installation de la production dans de nouveaux bâtiments, rue Saint-Pierre, toujours.

Soit 700 m<sup>2</sup> supplémentaires disponibles fin juillet. Pour une production en marche en août et des livraisons dès septembre. « Aujourd'hui, nous fabriquons en petite série, commente Olivier Somville. Là, nous parlons de chaîne de production comme dans l'automobile. Nous aurons une capacité de production de 50 robots par mois. » Des recrutements, d'opérateurs mais aussi d'ingénieurs, devraient suivre.

## LES ACTIONNAIRES PLUTÔT QUE LES BANQUIERS

Ce local, Olivier Somville l'attendait depuis six mois. De quoi retarder la production. La faute aux banques, regrette le patron. Pas un hasard si, depuis le 14 mars, Octopus Robots est cotée sur les marchés. Un gage de souplesse « quand nous aurons besoin d'un financement exceptionnel, en cas

de forte demande ». « C'était un objectif dès le départ. Lorsque nous avons lancé un crowdfunding (financement participatif), c'était en vue de l'introduction en Bourse. » Aujourd'hui, l'entreprise choletaise compte 280 actionnaires. Parmi eux, des investisseurs présents dès le crowdfunding et des « investisseurs professionnels », habitués au marché. Quelques-uns ont assisté à l'assemblée générale d'Octopus Robots, vendredi dernier. À écouter Olivier Somville, la baisse de la valeur du titre (10,15 € contre 15,07 € mi-mars) n'a rien d'inquiétant : « Ce n'est pas important. Ce qui l'est, c'est que quand des actionnaires souhaitent vendre leurs actions, il y a des acheteurs. C'est là que vous voyez la crédibilité d'un titre. »

# Après les aéroports, des robots porte-avions ?

Un robot d'Octopus va être testé dans un aéroport, toujours à des fins sanitaires. À l'avenir, la vidéosurveillance pourrait être un nouveau marché.

Olivier Somville ne l'a jamais caché : il voit plus loin que les poulaillers pour ses robots. « Il est clair que le problème des contaminations bactériennes et virales n'est pas lié au seul secteur avicole », pose le PDG. Dans le viseur, les établissements de santé, les aéroports, plus largement, les établissements recevant du public (ERP). « Prenez un aéroport, c'est de la folie : les bactéries et les virus ont une durée de vie de plusieurs jours ou de plusieurs semaines. C'est la réalité. On ne la dit pas parce qu'il n'y avait pas de solution. Mais aujourd'hui, nous en avons une. » En septembre ou octobre, Octopus Robots va, donc « démarrer un pilote dans un hall d'aé-



Olivier Somville, PDG d'Octopus Robots.

Photo CO - Alexandre BLAISE

roport ». Un premier essai dans une ville gardée secrète.

Ce petit pas de côté pourrait, à l'ave-

nir, être suivi d'un plus grand. « Nos robots ont une intelligence artificielle très développée, ça n'a rien à voir avec

un robot aspirateur, poursuit Olivier Somville. Je reprends les mots d'un ingénieur, en disant que c'est comme une Google car (voiture sans conducteur). » Armé de capteurs et de caméras (thermique, 3D...), l'appareil peut être utilisé à d'autres fins que la décontamination.

Lesquelles ? « Le robot peut avoir des activités de vidéosurveillance », répond le patron, qui note que le CNRS collabore d'ailleurs avec sa société. Pourquoi ne pas le faire rouler sur les terres agricoles, près des rails de la SNCF voire, à titre d'exemple « le long des frontières entre États, entre le Mexique et les États-Unis ». Pour cela, il faut imaginer le robot, fort d'une autonomie de 20 heures, en tant que porte-avions. Celui duquel partiront des petits drones (moins d'un kilo), qui ramèneront des données que le robot pourra traiter.

A.B.

## ENVIRONNEMENT

### Une pollution de la Moine au fioul domestique à Roussay



Un dispositif a été mis en place pour empêcher l'extension de la pollution.

Depuis quelques jours, une pollution au fioul domestique est installée sur la rivière la Moine à Roussay à hauteur de l'ancien moulin de Normandeau. Les services de dépollution sont entrés en action ; ils ont fait le nécessaire pour ne pas contaminer une surface encore plus grande, ils ont mis en place, sur la chaussée du moulin, une structure spécialement conçue pour bloquer la pollution. D'où vient cette pollution ? Dégazage ou fuite de citerne accidentelle sur

Roussay ou venant de plus loin encore sur le cours de la Moine ? Les recherches sont en cours et le fioul stagne toujours au même endroit agglutinant une vasque puante, emprégnant de jolis nénuphars plus habitués à une eau limpide. Cette situation fait réagir l'un des riverains du moulin qui ne décolère pas : « Pour Sèvermoine, pas de pesticides, ça coule de source et pour le pétrole ? On s'en fout, ça coule toujours ! »

## CINÉMA

### CINÉMOVIDA

- « LES INDESTRUCTIBLES 2 » : de Brad Bird, à 11 h 15, 14 h et 19 h 30 et en 3D à 16 h 45 et 22 h 15 (AD).
- « AMERICAN NIGHTMARE 4, LES ORIGINES » : de Gérard Mc Murray, interdit moins de 12 ans, à 14 h, 16 h 45, 19 h 30 et 22 h 15.
- « TAMARA VOL 2 » : d'Alexandre Castagnetti, à 11 h 15, 14 h, 16 h 45 et 19 h 30 (AD).
- « À LA DÉRIVE » : de Baltasar Kormakur, à 11 h 15, 16 h 45 et 19 h 30 (AD).
- « AU POSTE » : de Quentin Dupieux, à 11 h 15, 19 h 30 et 22 h 15 (AD).
- « LOVE, SIMON » : de Greg Berlanti, à 14 h et 19 h 30 (AD).
- « SICARIO, LA GUERRE DES CARTELS » : de Stefano Sollima, à 11 h 15 et 14 h (AD).
- « LES AFFAMÉS » : de Léa Frédeval, à 11 h 15 et 16 h 45 (AD).
- « UN COUTEAU DANS LE CŒUR » : de Yann Gonzalez, à 16 h 45 (AD).
- « OCEAN'S 8 » : de Gary Ross, 14 h et 22 h 15 (AD).
- « TULLY » : de Jason Reitman, à 16 h 45 en VOST.
- « BUDAPEST » : de Xavier Gens, à 14 h et 22 h 15 (AD).
- « SANS UN BRUIT » : de John Krasinski, interdit moins de 12 ans, à 22 h 15.
- « LE DOUDOU » : de Philippe Mechelen et Julien Hervé, à 11 h 15 et 19 h 30 (AD).
- « BÉCASSINE » : de Bruno Podalydès, à 14 heures (AD).
- « COMMENT TUER SA MÈRE » : de David Diane et Morgan Spillemaecker, à 11 h 15.
- « JURASSIC WORLD, FALLEN KINGDOM » : de Juan Antonio Bayona, à 16 h 45, 19 h 30 et 22 h 15 (AD).
- « MIDNIGHT SUN » : de Scott Speer, à 14 h.
- « SOLO, A STAR WARS STORY » : de Ron Howard, à 11 h 15 (AD).

### CINÉMOVID'ART



« Les Indestructibles » sont de retour.

- « 3 JOURS À QUIBERON » : de Emily Atef, à 19 h 30 (VOST).
- « SENSES 3 & 4 » : de Ryusuke Hamaguchi, à 22 h 15 (VOST).
- « SENSES 5 » : de Ryusuke Hamaguchi, à 11 h 15 (VOST).
- « MA FILLE » : de Laura Bisputi, à 16 h 45 (VOST).
- « TROIS VISAGES » : de Jafar Panahi, à 14 h (VOST).

### THÉÂTRE EN DIRECT

« BRITANNICUS » : à 20 h 15 (Tarif plein 24 €, réduit 15 €, moins de 25 ans 12 €).

### PROLONGATION FÊTE DU CINÉMA

- « BATTLESHIP ISLAND » : de Ryoo Seung-Wan, à 22 h 15 (4 € la place).
- « PAUL, APÔTRE DU CHRIST » : de Andrew Hyatt, à 16 h 45 (4 € la place).

AD : Films diffusés en audio description.

## PRATIQUE

### SANTÉ

**Pharmacie.** Jusqu'à 22 heures, pharmacie Liemkéo, 13, rue Descartes, Cholet (02 41 58 43 41). Après 22 heures, contacter la Police au 02 41 64 82 00.

**Médecin.** 116 117 (le 15 en cas d'urgence vitale).

**Pompier.** 18 (portable 112).

**Samu.** 15 (portable 112).

**Centre anti poison.** 02 41 48 21 21.

### UTILE

**Police municipale.** 02 72 77 22 22.

**Déchetteries.** Cormier et Blanchard

dière, de 9 h 30 à midi et de 14 h à 19 h.

**Marchés.** Les Halles, de 6 à 13 heures, quartier Jean-Monnet (alimentaire), quartier Sacré-Cœur (alimentaire) de 7 h

### LOISIRS ET CULTURE

**Piscine Glisséo.** De 10 h à 20 h. Patinoire. Fermée. Médiathèque. De 10 à 18 h. Ludothèque. De 16 à 18 h. Musée d'Art et d'Histoire. De 10 h à midi et de 14 à 18 h. Musée du textile et de la Mode. De 10 h à midi et de 14 h à 18 h.